REMPLACEMENT 2018
Métropole - Antilles - Guyane - Réunion

BACCALAURÉAT TECHNOLOGIQUE

E5 PHILOSOPHIE

Série : STAV

Durée : 120 minutes

Matériel(s) et document(s) autorisé(s) : **AUCUN**

Le sujet comporte 2 pages

*Le candidat traitera, **au choix,** l'un des deux sujets suivants*

SUJET A

QUESTIONS :

Les réponses doivent être entièrement rédigées. Une citation à elle seule ne constitue pas une réponse, elle doit toujours être commentée.

1. Quelle est la thèse défendue par Étienne Klein dans le texte ? ***(5 points)***

2. Expliquez la phrase : « contrairement à ce que nous avions espéré, la science n'a pas éradiqué le malheur ». ***(5 points)***

3. Doit-on craindre le progrès ? ***(10 points)***

Vous répondrez à cette question :

- sous la forme d'un développement organisé à partir d'une problématique clairement définie (le développement comportera au moins une trentaine de lignes) ;
- en vous appuyant sur des arguments précis ;
- en recourant à des références et des exemples pertinents.

TEXTE

En quelques décennies, la notion de progrès s'est problématisée. Alors même que la réalité des avancées scientifiques et techniques accomplies en quelques siècles est indéniable, nous demandons au progrès de nous fournir des preuves de son existence à un niveau plus global. Nous voyons bien que notre époque est à la production éclatante, aux innovations tous azimuts – qui vont bien au-delà de ce qu'avaient pu rêver les utopistes du XIXe siècle –, mais elle nous semble toujours emplie de … carences ! En particulier, contrairement à ce que nous avions espéré, la science n'a pas éradiqué le malheur. Le progrès n'est pas un soulagement. Quelque chose semble même s'aggraver, mais quoi ? L'idée de progrès se mourrait-elle, là, sous nos yeux ? Mais à cette seule éventualité, nous sommes pris de vertige et angoissés plus encore. Car nous pourrions à la rigueur accepter, voire rêver, de retourner à la nature brute, mais à la condition expresse de pouvoir emporter des vêtements en textile synthétique, une carte de crédit, un téléphone portable et un sac à dos rempli d'antibiotiques.

Ainsi s'exprime le paradoxe de notre rapport au progrès : nous prétendons ne plus y croire, mais nous tenons encore à lui farouchement, même si ce n'est plus que de façon négative, c'est-à-dire en proportion de l'effroi que nous inspire l'idée qu'il puisse s'interrompre.

Étienne Klein, *La Science en jeu,* 2010

SUJET B

QUESTIONS :

Les réponses doivent être entièrement rédigées. Une citation à elle seule ne constitue pas une réponse, elle doit toujours être commentée.

1. Quelle est la thèse défendue par Émile Durkheim dans le texte ? ***(5 points)***

2. Expliquez la phrase : « Telle règle, qui nous scandalise actuellement, pourra être pratiquée dans l'avenir. » ***(5 points)***

3. La morale n'est-elle que le produit d'une société ? ***(10 points)***

Vous répondrez à cette question :

- sous la forme d'un développement organisé à partir d'une problématique clairement définie (le développement comportera au moins une trentaine de lignes) ;
- en vous appuyant sur des arguments précis ;
- en recourant à des références et des exemples pertinents.

TEXTE

On ne peut plus soutenir aujourd'hui qu'il existe une seule et unique morale, valable pour tous les hommes de tous les temps et de tous les pays. Nous savons bien que la morale a varié ; et cela non pas seulement parce que les hommes se sont trompés sur leur véritable destinée, mais parce qu'il est dans la nature des choses que la morale varie. Non seulement celle des Romains ou des Hébreux n'était pas la nôtre, mais elle ne devait pas être la nôtre. Car si les Romains avaient pratiqué notre morale avec l'individualisme qui la caractérise, la cité romaine eût été impossible, et, par suite, la civilisation romaine, antécédent nécessaire et condition de notre civilisation présente. La morale d'un peuple est destinée à le faire vivre, par conséquent la morale change avec les sociétés. Il n'y a pas une morale, mais des morales ; il y en a autant que de types sociaux. Et à mesure que nos sociétés changeront, notre morale changera, elle aussi. Elle ne sera pas demain ce qu'elle était aujourd'hui. Telle règle, qui nous scandalise actuellement, pourra être pratiquée dans l'avenir. Ce n'est pas que l'une soit plus vraie que l'autre ; c'est que les exigences des temps auront changé.

Émile Durkheim, « Débat sur le fondement religieux ou laïque à donner à la morale »
Extrait du *Bulletin de la Société française de philosophie*, 9, 1909